

Rapport de fin de mandat
2017-2018

Président
FÉÉCUM

Tristian Gaudet

Chères étudiantes, chers étudiants,

Durant mon mandat, j'ai été choqué de travailler avec trois élus passionnés par la cause étudiante. Nous avons su avancer plusieurs dossiers clés pour la cause étudiante. Ce mandat a commencé avec un taux de participation record de 45.2% aux élections, ce qui nous a donné un certain élan pour foncer dans nos dossiers.

Après avoir pris un peu du recul, j'écris ce rapport en espérant que ceux qui vont le lire vont mieux comprendre les divers dossiers qui ont été entrepris tout au long de l'année.

#MonStageMeRuine

Lors de mes deux élections à la FÉÉCUM, l'enjeu des stages non rémunérés fut évoqué à plusieurs reprises. Durant mon premier mois à la présidence, nous avons fait le lancement de notre campagne #MonStageMeRuine. Lors de ce lancement, la couverture médiatique fut excellente puisque nous avons été mentionnés dans la plupart des journaux de la province, sur la majorité des bulletins de nouvelles et sur plusieurs différentes stations de radio. Cette étape fut cruciale pour créer un éveil au sein de la population néo-brunswickoise.

Par après, il y a eu plusieurs rencontres avec les partis politiques, les associations acadiennes et différents groupes de la province. De ce fait, notre campagne a reçu plusieurs appuis. Dans le mois de novembre, il y a eu aussi la mobilisation dans le cadre de la journée internationale des stagiaires devant le bureau du premier ministre et du ministre de l'Éducation postsecondaire.

Du côté des médias sociaux, il y a eu de nombreux témoignages de stagiaires qui expliquaient leurs expériences et du fardeau financier que comportent les stages non rémunérés. Par la suite, en janvier, notre équipe a entrepris une tournée médiatique qui nous a permis d'expliquer en détail cet enjeu auprès des radios communautaires de la province. Il faut aussi noter que tout au long de l'année, nos publicités ont joué sur la télévision et les radios de la province ce qui fut une première pour la FÉÉCUM.

Au mois de juin 2018, après la fin de notre mandat, le gouvernement décide d'investir la somme de 1.5 million sur la question des stages non rémunérés. Vraisemblablement, l'effort collectif de cette campagne a porté fruit au niveau des étudiant(e)s qui auront des stages. Même s'il est prématuré de crier « victoire totale », il reste que la FÉÉCUM a stimulé ce débat dans la sphère politique.

Apprentissage expérientiel

Lors de mes deux mandats à la FÉÉCUM, j'ai eu la chance de travailler sur divers comités gouvernementaux portant sur le projet d'apprentissages expérientiels dans les universités publiques de la province. Le but du projet était que les universités maximisent l'apprentissage expérientiel, comparativement à l'enseignement magistral. Toutefois, ce

type d'enseignement ne devait pas comporter des coûts additionnels pour les étudiants. L'enjeu des stages non rémunérés, une forme d'apprentissage expérientiel, a aussi été abordé lors de ces réunions. Il faut noter que le 1.5 million découle du travail que nous avons entrepris au sein du comité sur l'apprentissage expérientiel.

Commissaire et code de conduite

Depuis plus de 40 ans, la FÉÉCUM revendique pour un ombudsman ou un défenseur étudiant. Cette année, une personne indépendante a finalement été nommée pour exercer les rôles similaires d'un ombudsman.

Lors de la première réunion avec l'exécutif 2017-2018 et le Recteur, la question de l'ombudsman fut abordée. C'est à cette réunion que nous avons été informés du travail qui était en train d'être entrepris sur le dossier sans la participation des étudiants. Ainsi, nous avons fait parvenir nos frustrations face à cet égard et quelques heures après la réunion j'ai reçu une ébauche préliminaire du code de conduite.

Pour nous, l'un des points problématiques dans l'ébauche du code de conduite de l'Université de Moncton fut au niveau du pouvoir enquête. La FÉÉCUM a su apporter la modification pour que la commissaire soit dotée d'un plein pouvoir d'enquête.

Pour ce qui était de la personne qui entreprendrait le poste, on souhaitait que ce soit quelqu'un d'impartial, donc quelqu'un qui ne relevait pas de l'Université de Moncton. Avant que la FÉÉCUM siège sur le comité de travail, l'administration était hésitante à créer un poste de commissaire exerçant l'entièreté des tâches du commissaire. L'administration voulait plutôt modifier le poste de conseillère en harcèlement. Évidemment, nous avons émis nos préoccupations quant à cela et, subséquentement, nous sommes arrivés à une entente sur une formule indépendante.

En décembre 2017, le Conseil des gouverneurs adopta le code de conduite et par défaut créa le poste de commissaire. En février 2018, Mme Johanne Savoie fut la première commissaire nommée de l'histoire de l'université.

Il faut aussi noter qu'avec l'arrivée du Code de conduite, ceci ouvre la porte aux étudiants de pouvoir porter plainte contre un professeur ou un administrateur qui manque à ses responsabilités énoncées dans le code de conduite.

#ConsentementUdeM

La campagne #ConsentementUdeM avait comme but de sensibiliser la communauté universitaire à la culture de consentement. Nous avons durant le premier semestre fait des publications chaque semaine sur les médias sociaux sous forme de « saviez-vous que ». L'organisation de ceci fut entreprise en partenariat avec le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB) et le Carrefour pour Femmes. Ceux-ci nous ont aidés à avoir les données que nous avons par la suite diffusées. Il faut aussi souligner que le lancement de cette campagne fut un succès; l'une de nos entrevues accordées à Radio-Canada s'est même rendu jusqu'au bulletin de nouvelles national.

Maintenant, avec l'adoption de la politique sur la violence à caractère sexuel, je souhaite que la FÉÉCUM et l'université vont s'aligner et aller de l'avant avec la campagne « Sans oui, c'est non! » et travailler ensemble pour créer une culture de consentement à l'université.

Rapport sur l'expérience étudiante

Bien qu'un rapport sur l'expérience étudiante fût soumis au conseil des gouverneurs, durant mon mandat, et qu'il n'a pas été discuté lors de la réunion de ce conseil dû à la perte du quorum, il est nécessaire que les prochains conseils exécutifs de la FÉÉCUM développent un tel document afin d'émettre les préoccupations des étudiants au conseil des gouverneurs.

Assurance maladie pour les étudiants internationaux

Après avoir milité pour une couverture pour les étudiants internationaux lors de mon premier mandat à la FÉÉCUM, il semblait que la lutte était terminée en février 2017 quand le premier ministre a annoncé qu'ils avaient décidé d'inclure les étudiants internationaux au régime provincial d'assurance maladie.

Cependant, environ sept mois après cette annonce, les étudiants internationaux ont commencé leur année universitaire en déboursant de l'argent pour une couverture d'assurance médicale privée. Nous avons émis nos préoccupations face à ce dossier auprès du ministre de la Santé.

En fin septembre 2017, nous avons pris la décision avec l'AÉÉICUM qu'il fallait faire une sortie médiatique conjointe pour dénoncer la lenteur de l'implantation de la couverture telle que promise par le premier ministre. Dès la semaine suivante, le ministre de la Santé, M. Bourque, et le ministre de l'Éducation postsecondaire, M. Melanson, ont tenu une conférence de presse à l'université pour annoncer pour une deuxième fois la couverture médicale pour les étudiants internationaux. Ce dossier démontre à nouveau à quel point la FÉÉCUM a une influence lorsqu'elle utilise les médias.

Médias sociaux

L'une des premières choses que nous avons entreprises en début de mandat fut la fusion de nos deux pages Facebook. Nous avons fusionné la page activité Umoncton avec notre page FÉÉCUM pour nous assurer de ne pas perdre les abonnés de la page activité UMoncton. En fusionnant nos deux pages, on gardait un point d'information centralisée.

L'une des initiatives qui furent mentionnées lors du débat électoral fut celle d'avoir nos réunions de conseils d'administration diffusés sur notre page Facebook. Cette initiative que nous avons entreprise cette année nous a permis de rendre nos CA

davantage accessibles à nos membres. De cette façon, les étudiant(e)s n'avaient plus à se déplacer pour écouter les CA et s'informer des divers enjeux étudiants.

Il faut aussi souligner l'amélioration de notre présence dans les médias traditionnels cette année, nous avons eu au-delà d'une centaine d'interventions médiatique.

Rentrée étudiante

Pour ce qui est de la rentrée, il est clair que le show de la rentrée avec 1755 fut un succès avec environ 1500 participants. Il reste que ce succès n'est pas venu sans risque, car la FÉÉCUM a investi près de 30 000\$.

Lors de la campagne électorale, je l'ai répété à plusieurs reprises que la FÉÉCUM a les ressources pour accueillir de bons artistes et le show de la rentrée est une bonne occasion à redonner à nos membres. Il est plus préférable d'avoir un gros party lors du début de la session avec un grand taux de participation, qu'avoir plusieurs petits spectacles avec un très faible taux de participation. En ayant un spectacle à l'extérieur ceci a aussi permis aux mineurs, qui sont une grande portion de nos premières années à participer pleinement à la rentrée et s'engager dans la vie universitaire.

Un autre élément à souligner qui est en lien avec la rentrée est l'importance d'être présent à ces activités en tant qu' élu. Non seulement tu démontres que la FÉÉCUM est présente sur le campus, mais ça te donne aussi une opportunité de rencontrer nos membres.

Coupe FÉÉCUM

Comme proposer dans ma plateforme électorale, cette année nous avons modifié la coupe FÉÉCUM pour qu'elle se déroule durant une semaine entière durant le mois de septembre. De cette façon, en ayant la coupe condenser dans une semaine ceci nous a permis de garder un engouement pour chacune des activités. Ainsi, cette modification a fait en sorte que nous avons vu une nette amélioration en termes de participation à la coupe FÉÉCUM.

Tournoi de golf de la FÉÉCUM

Cette année, nous avons organisé notre tournoi de golf annuel de la FÉÉCUM. Cet évènement avait comme but d'amasser des fonds pour notre banque alimentaire et permettait aussi à la FÉÉCUM d'établir des liens étroits avec la communauté d'affaires. Durant les dernières années, nous avons connu une augmentation croissante du nombre de participants. Cet évènement permet aux membres de la FÉÉCUM de rencontrer des employeurs, jouer une ronde de golf et manger un souper au homard pour seulement 20\$.

Afin d'augmenter la participation de la communauté d'affaire au tournoi, il serait envisageable de tisser des liens avec la chambre de commerce de notre région. Il serait regrettable qu'une telle initiative, comme le tournoi de golf, soit abandonnée par les prochains conseils exécutifs de la FÉÉCUM.

Retraite de la FÉÉCUM

Nous avons cette année à nouveau organisé la retraite de la FÉÉCUM au camp Tawasi. Il est très important pour la FÉÉCUM en termes de fédération d'organiser un événement qui permet aux associations d'échanger et tisser des liens. Ceci est primordial pour l'organisation des activités sociales sur le campus et l'entraide entre les associations. La retraite au camp Tawasi reste probablement l'activité qui permet le mieux à créer un sentiment de fraternité au sein des étudiants impliqués. Encore une fois, il serait regrettable qu'une telle initiative soit abandonnée par les prochains conseils exécutifs de la FÉÉCUM.

Conclusion

Après avoir complété trois ans au conseil d'administration et deux ans au conseil exécutif, j'ai vécu des expériences et acquis des connaissances inestimables. Je suis choyé d'avoir eu la chance de faire partie d'une équipe de gens passionnés par la cause étudiante. Malgré nos différentes personnalités et opinions, nous avons su avancer la Fédération à de nouvelles hauteurs.

J'ai quitté l'exécutif de la FÉÉCUM, le 31 mars 2018, avec un sentiment d'espoir. J'ai de l'espoir, car au sein de notre institution on commence à voir l'impact du directeur général de la gestion stratégique de l'effectif étudiant et de l'impact que le nouveau directeur socioculturel aura sur la vie et l'expérience étudiantes. De plus, j'espère que la nouvelle rectrice ou le nouveau recteur saura encourager un vent de changement qui est nécessaire pour la survie de notre institution.

Au sein de la Fédération, j'ai espoir que notre campagne #MonStageMeRuine continue à être fructueuse. Mais ce qui est même plus important c'est qu'une fois la campagne terminée que ça ne sera pas la dernière campagne de cette envergure pour notre fédération. Également, j'ai espoir que l'exercice qui fut initié en fin mandat d'évaluer la structure de fonctionnement de la FÉÉCUM saura permettre à celle-ci de mieux se rapprocher de ses membres. Également avec l'arrivée du code de conduite, la politique sur la violence à caractère sexuel et la nouvelle commissaire, j'ai espoir que ceci va outiller la Fédération à mieux protéger ses membres.

J'espère que la FÉÉCUM va savoir continuer à se diversifier dans ses activités et ses priorités pour mieux attirer la masse étudiante à s'engager. Car elle se doit de continuer à revendiquer, mais aussi à participer activement à la vie sociale. Après tout, on nous dit que nos années à l'université sont « les meilleures de notre vie » et la FÉÉCUM se doit de continuer à travailler en ce sens.

Je pars de l'exécutif en espérant que d'autres gens n'aient pas peur de s'impliquer au sein du campus et de rallumer une flamme en eux.

A handwritten signature in black ink, reading "Tristan Gaudet". The signature is written in a cursive, flowing style with a long horizontal stroke at the end.

Tristian Gaudet